

Le sommeil de Zibã

Hossein Sharang

Volume 17, Number 1, Fall 2004

Au péril de l'accompagnement

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1073616ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1073616ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

1180-3479 (print)

1916-0976 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Sharang, H. (2004). Le sommeil de Zibã. *Frontières*, 17(1), 96–96.
<https://doi.org/10.7202/1073616ar>

LE SOMMEIL DE ZIBĀ

À LA MÉMOIRE DE ZAHRA KAZÉMI

Hossein Sharang*,
poète

/

Une femme rêva la terre
et tourna la terre autour
de sa tête et sa tête
autour de la terre.

L'Inde veuve brûla dans de l'encens
l'embryon de la fille se suicida en Chine
le meurtre a fait un tour noir
autour de l'Iran et
Tourna l'Iran autour de la tête de Zibā

La tête de Zibā tourna
Zibā tomba par terre
et la terre tomba

Le regard de la mère des cinq continents
se déchira dans le tour vert
et le tour vert se déchira

Une femme à la découverte de la Terre
ils ont tué la découvreuse
ils ont tué la Terre

//

Je suis l'arbre tombé du printemps
ma racine est brûlée de la honte
mes veines pleines de cris du mal
aux dents de la lionne
mon bois est suspendu de ma bouche
mon lait est tari
mon regard est tombé sur moi
je suis tombé tombé de moi
j'ai vu, j'ai vu me faire jeter de moi
ma berceuse s'éloigne de moi loin de moi
mon enfant rêva une tronçonneuse électrique
mon enfant l'éveillé de la foudre
mon enfant éveillé dans la foudre



Photo: Zahra Zibā Kazémi © Stephan Hacheimi

///

Que tourne la vie
aux yeux verts dans le tête blanche
que pousse les yeux de Zibā
Que la mort au troisième jour
Soit ta pensée généreuse
la gravure invisible du miroir des belles
«... né et ... naissant»
Que ton nom devienne
la chevelure de l'inspiration
ainsi soit-il ainsi soit-il
Que ton nom l'antienne des mères
Les belles naissantes

* Hossein Sharang a publié plusieurs recueils de poésie en Iran, en Allemagne et en Suède. Son dernier livre, intitulé *Montagnes fugitives*, a été publié aux Éditions du Noroît en 2003. Ces trois poèmes ont été traduits par Bahman Sadighi, Ph. D., chargé de cours au Département de littérature, Université de Concordia.